

Aphomia foedella (Zeller, 1839), espèce nouvelle pour la France (Pyralidae Galleriinae)

Fabrice CONORT : 2, rue Varennes F-79110 Fontenille-Saint-Martin-d'Entraigues / conort.fana@orange.fr
Samuel DUCEPT : 14, rue des Augustins F-86580 Biard / samuel.ducept@gmail.com
Antoine GUYONNET : 2, allée des Géraniums F-79000 Niort / famille.guyonnet@club-internet.fr
Hazel WEST : 61E, route de Saint-Bonnet F-17150 Saint-Sorlin-de-Conac / hazel.west@outlook.fr

RÉSUMÉ
Première citation d'*Aphomia foedella* (Zeller, 1839) en France. Présentation de la Réserve Biologique Intégrale de la Forêt de Chizé, lieu de cette première capture en France.

MOTS-CLÉS
Lepidoptera, Pyralidae, Galleriinae, France, Deux-Sèvres, RBI Forêt de Chizé

SUMMARY
The first published observations of *Aphomia foedella* (Zeller, 1839) in France with a presentation of the Réserve Biologique Intégrale de la Forêt de Chizé where the discovery was made.

KEY-WORDS
Lepidoptera, Pyralidae, Galleriinae, France, Deux-Sèvres, RBI Forêt de Chizé

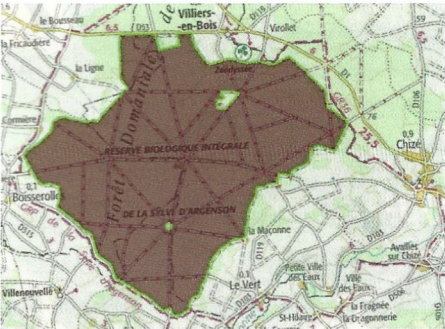


Fig. 1 : localisation de la RBI de la Sylve d'Argenson (Deux-Sèvres). © Géoportail.

Réserve Biologique Intégrale de la Forêt de Chizé

La forêt de Chizé est une forêt domaniale située en région Nouvelle-Aquitaine. Elle couvre 3817 hectares (2 870 ha dans les Deux-Sèvres et 947 ha en Charente-Maritime). Cette forêt est une des reliques de l'antique Sylve d'Argenson qui était une chênaie-hêtraie s'étendant avant l'antiquité du Marais poitevin jusqu'à Angoulême soit environ 120 km de long sur 7 à 15 km de large. Fragmentée une première fois par les romains au 1er siècle, elle a été largement défrichée au Moyen Âge à la fin duquel il ne restait plus que 5 000 hectares. Au gré des années, la grande Sylve d'Argenson s'est fragmentée et la Forêt de Chizé s'est retrouvée isolée entre les terres agricoles et les constructions humaines.

Le massif de Chizé a ensuite servi de terrain militaire pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et a abrité un dépôt de munitions allemand puis, à la libération, des dépôts de munitions

alliés. Un camp militaire a été créé par l'OTAN (1949-1966) sur environ 2 600 hectares dans la partie sud du massif pour garder les dépôts de munitions puis ce camp a été fermé en 1967. Les emplacements de ces dépôts sont toujours visibles et sont des lieux privilégiés pour installer le matériel de chasse de nuit. Le camp ayant été clôturé, cela a permis de le transformer facilement en réserve fermée.

La RBI (créée par l'ONF avec l'État et l'ONCFS) est essentiellement composée de feuillus avec une belle présence du hêtre, ce qui en fait un endroit particulièrement intéressant à suivre, le réchauffement climatique menaçant gravement cette essence. L'altitude de la RBI varie de 40 à 100 mètres. D'une superficie de 2579 ha (plus grande RBI de France), cette Réserve Biologique Intégrale est actuellement la seule créée en Deux-Sèvres (fig. 1). La Charente-Maritime héberge une autre RBI, la Réserve d'Oléron Saint-Trojan, elle aussi gérée par l'ONF. L'objectif de cette réserve est la libre expression des processus d'évolution naturelle des écosystèmes, dans un but d'accroissement et de pérennisation de la biodiversité au sein du massif forestier. Toute présence ou intervention humaine y est interdite, à l'exception des actions d'entretien (axes routiers, layons...) ou des programmes scientifiques. Au dernier recensement en 2021, 777 espèces d'hétérocères y étaient répertoriées.

Climat
Le climat de la réserve est de type océanique caractérisé par un bon ensoleillement, particulièrement en été, avec des vents modérés.

La température annuelle moyenne est de 12,7 °C, avec une amplitude thermique annuelle de 14,5 °C. Le cumul annuel moyen de précipitations est de 901 mm. Les tempêtes hivernales peuvent être très violentes et causer de gros dégâts à la forêt comme ce fut le cas en 1999.

Historique de la découverte
Cette découverte s'inscrit dans le cadre du suivi des hétérocères de la RBI initié par l'ONF (Vincent Rocheteau) et confié à Deux-Sèvres Nature Environnement qui a délégué Fabrice Conort (FC) et Antoine Guyonnet (AG) à ce suivi. L'ONF a donné 6 parcelles à prospecter, 3 à l'intérieur de la RBI et 3 à l'extérieur afin de pouvoir comparer les résultats sur des parcelles avec des boisements similaires. L'étude a débuté en 2025 sur les parcelles 171 (chênes) (AG) et 209 (Hêtres et Chênes) (FC). C'est au cours de la soirée du 19-VI-2025 au 20-VI-2025 qu'un premier exemplaire a été observé et pris en photo par FC sur la parcelle 209. Plusieurs clichés ont été pris et l'observateur a saisi ses photos sur le site de faune Deux-Sèvres sous le nom d'*Aphomia sociella* (espèce très variable). Le 21-VI-2025, HW qui valide les observations a émis un doute sur

cette identification et a fait suivre les photos à Philippe Persuy qui a pensé qu'il pourrait s'agir d'*A. foedella*. À la vue de l'habitus, le genre *Aphomia* semblait évident pour tout le monde mais seule l'espèce *foedella* correspondait, ce qui paraissait peu évident au vu de sa répartition actuellement connue (République Tchèque, Serbie, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Ukraine, Croatie, Italie). La récente découverte de cette espèce en Italie pouvait plaider en la faveur d'une extension de sa distribution vers l'ouest mais il pouvait également s'agir d'une bête transportée, des plants d'arbres venant de l'est de l'Europe étant utilisés lors de plan-

tations. Nous avons envoyé les photos à Philippe Mothiron, Colin Plant et František Slamka, qui tous nous ont confirmé *A. foedella*. FC a décidé de retourner prospecter le 24-VI-2025 et cette fois, 10 exemplaires ont été observés (figs. 2, 3 et 4), une moitié à la lampe UV de 15 watts et l'autre avec une LepiLED. Il est à noter qu'AG sur la parcelle 171 n'a pas observé *A. foedella* sur la même période. FC en a capturé 7 et en a envoyé 3 à HW, 2 à SD et 2 à AG. Les genitalia de ces 7 exemplaires ont été réalisés (HW-1241, HW-1242, HW-1243, SD-882 (fig. 4), SD-895, AG-538, AG-539), tous les spécimens sont des femelles. Plusieurs pattes d'un des deux exem-

plaires détenu par SD (fig. 5) ont été envoyées à Artemisiae pour effectuer le bar coding, Malheureusement, nous n'avons trouvé aucune planche avec des genitalia femelles mais comme nous l'a signalé Colin Plant, spécialiste des espèces de l'est de l'Europe, cette espèce est facilement reconnaissable et personne n'en prépare les genitalia ; qui fait des dissections d'*A. sociella* en France ? Le fait d'avoir pu observer 10 exemplaires en une soirée montre qu'une population s'est installée en Forêt de Chizé. Aucun mâle sur 7 spécimens, c'est surprenant mais les mâles avaient peut-être déjà fini leur cycle ?



Fig. 2 : *Aphomia foedella* femelle, Plaine d'Argenson (Deux-Sèvres), 25-VI-2025. © F. CONORT.



Fig. 3 : *Aphomia foedella* femelle, Plaine d'Argenson (Deux-Sèvres), 24-VI-2025. © F. CONORT.



Fig. 4 : *Aphomia foedella* femelle, Plaine d'Argenson (Deux-Sèvres), 25-VI-2025. © S. DUCEPT.

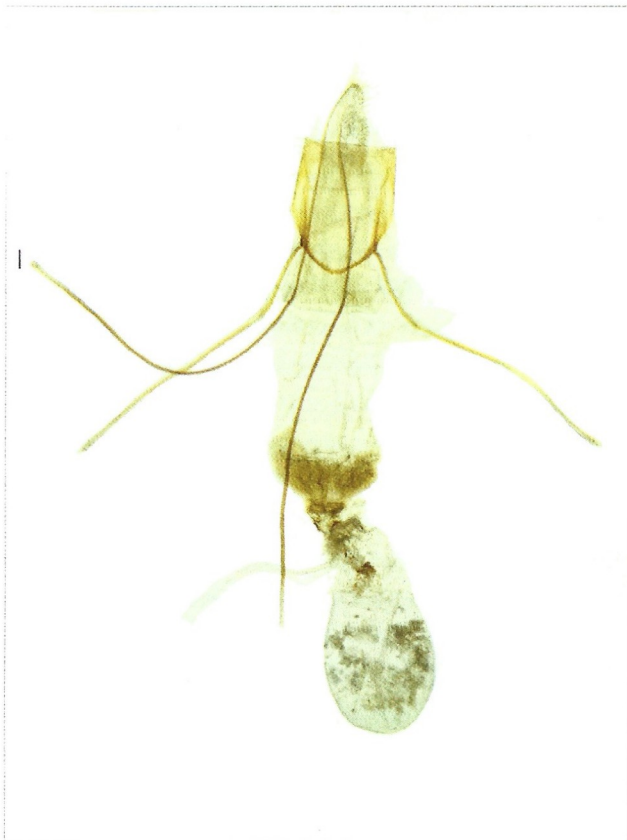


Fig. 5 : *Aphomia foedella* genitalia femelle, Plaine d'Argenson (Deux-Sèvres), 24-VI-2025. © S. DUCEPT.

Les exemplaires capturés ont une envergure allant de 37 à 41 mm.

En cherchant sur différents portails, HW a trouvé deux observations en Aveyron classées sous *A. sociella* mais qui étaient en fait des *A. foedella*, saisies en 2019 et 2020. Ces deux données montrent que l'espèce était déjà présente en France depuis plusieurs années.

Éléments de biologie

En Europe de l'Est, cette espèce fréquente des habitats ouverts et secs mais également les clairières forestières. Sa période de vol est en VI-IX. Son envergure va de 28 à 39 mm. La nourriture de la chenille est inconnue mais elle se développe probablement sur divers déchets.

Brève description de l'appareil génital d'une femelle

Comme précisé précédemment, nous n'avons trouvé aucune représentation des genitalia mâle ou femelle de cette espèce, que ce soit dans la littérature à notre disposition ou sur internet. Seules des femelles

ont été capturées. En comparaison avec les genitalia femelles d'*Aphomia sociella* qui présentent un très long ductus bursae qui s'élargit progressivement jusqu'à la bursa copulatrix, celui d'*A. foedella* est très large dès sa base et ses bords sont parallèles jusqu'à un rétrécissement sclérifié avant la jonction avec le corpus bursae (fig. 5).

Limites de la découverte

Bien que nous ayons contacté Colin Plant, spécialiste des micro-lépidoptères de l'est de l'Europe qui nous a confirmé que l'habitus des spécimens observés correspond totalement à *Aphomia foedella*, certaines réserves peuvent être posées. D'une part, il faudrait comparer le résultat du barcoding du spécimen de la forêt de Chizé à celui d'un exemplaire de l'est de l'Europe mais également à celui d'autres espèces du genre *Aphomia* comme *A. sociella*. D'autre part, il serait intéressant de comparer nos préparations de genitalia femelles à des préparations venant de l'est de l'Europe. Malheureusement nous n'avons trouvé aucune trace de préparation concernant les femelles dans la littérature. La découverte d'une nouvelle espèce, bien que peu probable, pourrait être possible.

Remerciements

Nous remercions Philippe Mothiron, Colin Plant et František Slamka de nous avoir confirmé la détermination de cette espèce, Vincent Rocheteau pour nous avoir confié le suivi des hétérocères de la RBI de Chizé et à Deux-Sèvres Nature Environnement et son directeur Nicolas Cotrel pour leur confiance en nous.

Bibliographie

Deux-Sèvres Nature Environnement, 2021. – Inventaire des Lépidoptères Hétérocères de la Réserve Biologique Intégrale de la Sylve d'Argenson. Rapport d'étude pour l'Office National des Forêts. 41 p + annexes pour l'ONF.

Fresser (G.), 2016. – L'antique Sylve d'Argenson. Document librement téléchargeable sous <https://www.brcmornacvtclub16.com/medias/files/sylve-d-argenson-brc-1.pdf>

Slamka (Fr.), 1997. – Die Zünslerartigen (Pyraloidea) Mitteleuropas. František Slamka édit., Bratislava. 112 p.

Thibaudeau (N.), Lemoine (Chr.), Guyonnet (A.), 2013. – Nouveau catalogue des Lépidoptères des Deux-Sèvres, un siècle de données cartographiées, près de 1500 espèces illustrées. Cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes, vol. 1, 224 p.

–, 2013. – Nouveau catalogue des Lépidoptères des Deux-Sèvres, un siècle de données cartographiées, près de 1500 espèces illustrées. Cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes, vol. 2, 166 p.

Sites internet consultés

- **Artemisiae : Lépidoptères de France - oreina** : <https://oreina.org/artemisiae>
- **Faune Deux-Sèvres** : <https://www.faune-deux-sevres.org/>
- **INPN** : <https://inpn.mnhn.fr/programme/donnees-observations-especes/references/openobs>

- **Lepi'Net** : Les carnets du lépidoptériste français : <https://www.lepinet.fr/>. Consultation de la partie réservée aux lépidoptères des Deux-Sèvres. Cartes de répartition.
- **Lepiwiki** : <https://lepiforum.org/wiki>
- **Papillons de Poitou-Charentes** : <https://www.papillon-poitou-charentes.org>